

En tant que citoyenne féministe, mère de famille, membre d'un parti politique de gauche, étudiante et humaniste, je me suis sentie interpellée dans mes multiples identités par le débat sur les accommodements raisonnables et tous ceux qui l'ont rejoint. Car l'identité est multiple, et je constate tristement que de nombreuses personnes l'ont oublié en séparant le Belle Province en ces clans que sont le « Nous » et le « Eux ». Des personnes immigrantes d'arrivée récente ou tardive se voient ainsi déchirés entre deux appartenances qu'on leur présente maintenant comme incompatibles. En dehors d'une laïcité « pour les autres » (comme le soulignait judicieusement Rima Elkouri dans la Presse), point de salut. Et pourtant...

Quand je vois des gens craindre l'assimilation en raison de quelques symboles religieux alors qu'ils se gavent d'émissions de télévision, de vêtements, de musique voire d'idéologies (pensons au capitalisme sauvage), le tout *made in USA*, je suis perplexe. J'ai l'amère impression que l'on s'occupe davantage d'intégrer la femme musulmane portant un foulard que de venir en aide aux femmes musulmanes africaines affamées et vivant dans un climat d'insécurité constante. Mais retournons à nos moutons (pardonnez-moi mais je crois que le mot convient très bien).

Suite à différents événements marginaux, les gens s'insurgent qu'ils n'ont plus de place dans leur pays. Notre identité est-elle si fragile que des foulards et des Kirpans la menacent ? Je ne le crois pas. J'ajouterais, comme de nombreuses autres personnes l'ont déjà fait, que d'interdire ces symboles identitaires et religieux à certaines croyants ne fera que créer un repli identitaire, le contraire de l'effet souhaité.

L'égalité des sexes est prioritaire et je suis heureuse d'entendre partout qu'il s'agit d'une valeur « pilier » de notre société. Concrètement, comment donc gérer la diversité dans le respect des différences sans sacrifier ce qui assure notre cohésion sociale?

Même si pour ma part je n'aurais pas de problème à ce que mes enfants fréquentent une école avec un élève ayant un Kirpan **dans un tissu épais et solidement cousu**, je peux néanmoins comprendre la portée symbolique que cette décision a eue sur la

population. Refuser d'être servi par une personne d'un autre sexe (sauf lorsque cela est possible dans un hôpital ou tout service touchant le corps), est inacceptable. Je ne crois pas que la compétence d'unE fonctionnaire soit relative à ses croyances religieuses, affichées ou non. Pour voter ou franchir une frontière, je crois qu'il faut se dévoiler mais devant une femme non par parce que je considère qu'il faille « plier » mais simplement par respect humain.

Je mise beaucoup sur le nouveau programme éthique et culture religieuse pour démystifier de nombreux malentendus qui tous les jours alimentent les tensions. Par exemple, je pense à une enseignante, par ailleurs cultivée et fort intelligente, qui se plaignait qu'un homme faisait la prière dans le parc « juste devant la circulation automobile par pure provocation » croyait-elle, alors qu'il s'agissait simplement de l'obligation du croyant de se tourner vers le Mecque pour prier...

En espérant que cette commission permettra de mieux se connaître mutuellement (les préjugés sont toujours dans les deux sens) et non simplement d'alimenter des rancœurs comme cela semble malheureusement le cas en ce moment. Certes, il convient d'exprimer nos limites mais apprendre à savoir qui est l'Autre est un devoir humain, et ultimement une source d'enrichissement personnel.

Chantal Bertrand

Montréal